

Je déplore la prolifération des actes de violence en Afrique du Sud, dont un grand nombre d'attentats à la bombe cruels et gratuits qui ont déjà fait cette année plusieurs morts et une multitude de blessés. Certains de ces attentats ont été l'oeuvre de partisans de l'apartheid, mais la plupart ont été le fait de Sud-Africains qui s'opposent à ce régime. La frustration des Noirs sud-africains devant un système tout à fait inéquitable maintenu par la force est compréhensible, mais ce n'est pas en ayant recours à une violence arbitraire que l'on arrivera à instaurer en Afrique du Sud le régime démocratique non racial que la plupart des Sud-Africains souhaitent. Non seulement cette violence fait d'innocentes victimes, mais elle repousse probablement aussi les perspectives d'un véritable changement, en exagérant les craintes et les haines raciales. Le Canada continuera de mettre tout en oeuvre pour amener le gouvernement sud-africain à démanteler le régime pernicieux de l'apartheid, qui est à la base même des actes de violence. Il presse toutes les parties de renoncer à la violence.

Enfin, je constate avec regret que le gouvernement sud-africain continue de museler l'opposition en frappant d'interdiction deux autres organisations noires, le Comité de coordination du peuple azanien et le Congrès des étudiants de Soweto."